

1. Novembre 1787. 319

c'est que Pierre y est toujours appelé *Tchar*.
J'avois bien prédit lorsqu'on a touché au mot *Czar*, que les choses n'en resteroient pas là, & que *Tzar* que Mr. de Bafville nous donnoit pour le vrai nom appellatif des Souverains Russes, effuieroit à son tour quelque altération. Quand un mot est reçu, quand tout le monde l'entend & en fait usage, il est irraisonnable & ridicule de vouloir le changer par quelque considération que ce soit. (a)

15 Sept.
1783, p. 91.

Ces Anecdotes représentent Pierre occupé souvent à corriger ses sujets de sa propre main : il avoit conservé lui-même dans ses manières quelques restes de cette férocité propre à la nation qu'il vouloit réformer. Rien n'étoit plus commun que de le voir frapper ceux qui n'avoient rien fait qui dût provoquer sa colere. En France & ailleurs un Souverain se déshonoreroit en faisant un pareil outrage ; mais en Russie, c'est un usage impérial, auquel on est si accoutumé, qu'on n'y prend pas garde. Pierre I, très-prompt à s'irriter, distribuoit largement les soufflets, puis souvent en étoit fâché, & reconnoissoit franchement son tort. Ses sujets n'étoient point sensibles à cet affront, & se croioient fort honorés de ses réparations : mais le Blond, architecte françois, qu'il avoit attiré dans ses Etats, aiant reçu de lui un coup de canne, dans un premier mouvement de colere,

(a) 15 Décemb. 1786, p. 520.